

Un chantier jeunes invité à « taguer » un bus

Ils ont passé la moitié de leurs vacances dans les entrepôts bus et tram de Kéolis. Neuf jeunes du Haut Dul et de Vandoeuvre ont réalisé deux graffs, destinés à être bientôt floqués sur les flancs de la Stan-Mobile. Et pour ça seront récompensés. Les temps ont bien changé...

Par **Lysiane GANOUSSE** - 19 févr. 2022 à 12:30 | mis à jour hier à 17:48 - Temps de lecture : 3 min



01 / 07

Complètement néophytes, les jeunes participants du chantier ont réalisé leurs graffs en moins de cinq jours. Photo ER /Lysiane GANOUSSE

Il y a 10-20 ans encore, entre graffeurs et transports en commun, c'était la guerre... en tout cas une forme de guérilla urbaine haute... en couleurs. Aujourd'hui, les seconds paient les premiers pour se faire refaire le portrait.

Un retour de situation qui s'est incarné en ce début de vacances hivernales dans les entrepôts du Ttram. Et ce, grâce à neuf jeunes gens invités à faire le mur, avant que leur œuvre n'aille se promener en ville...

L'image est confuse ? C'est que l'initiative est nouvelle.

En l'espèce il s'agit d'un chantier Jeunes, que le service prévention de la société Kéolis, exploitante du réseau Stan sur la Métropole, a pu enfin réactiver après la mise en sommeil liée au Covid. Selon un schéma bien connu : les ados consacrent une partie de leurs congés à travailler au service d'une

« *Je pensais que c'était pas mon truc* »

Cinq jours ont passé. Et les deux graffs ont bel et bien vu le jour, en mélangeant profusion de couleurs, de lettres, de motifs et de styles. Ici un angle saillant, là que des majuscules gonflées au « bubble » ou encore une écriture cursive du plus bel effet. Le tout réalisé à la bombe. « Moi pourtant, je pensais vraiment que le graff, c'était pas du tout mon truc », remarque Sarah, 14 ans, devant leur grand œuvre coréalisé avec Inès, Louna et Shadya. « Et finalement j'aime vraiment. » « Alors que d'habitude, franchement, on ne dessine pas trop », souligne Louna.

Mais la technique, Bastien Grelot (Studiographe de son nom d'artiste) s'est chargé de leur en transmettre les rudiments. Lui, est de la génération qui s'est faite sur les murs de Nancy à la fin des années 90 sur un mode « peu autorisé ». Et lui aussi s'amuse de se voir ainsi désormais officiellement invité à initier les nouvelles générations. « Mais depuis notre époque, ce qui a changé, c'est internet. Un outil pour montrer ce qu'on savait faire, et laisser une trace même dans ce registre de l'éphémère. Et puis il y a eu Banksy, l'ultra-doué, qui a aussi changé les regards. »

Outre la technique purement picturale, l'occasion était donnée aux participants du chantier d'apprendre à mener un projet de bout en bout, et en équipe. Avec un brin d'esprit de compétition en prime : deux murs ayant été réalisés, les internautes et un jury devront décider lequel des deux « circulera » le premier dans les rues de la cité. Affaire à suivre... en bus !

Culture - Loisirs

Exposition - Arts plastiques

